

Duo Songs : Vocaliste et percussionniste basque, artisan de la voix et fin passionné de cultures anciennes, Beñat Achiary est un artiste aux multiples facettes, investi dans de nombreux projets au service de la langue et de ses expressions orales. Cette passion pour les croisements insolites, à travers les mots, les musiques et les cultures étrangères, il la prête volontiers à toute forme musicale. Puisant essentiellement son inspiration dans sa culture basque, les chants et récits traditionnels, il explore également d'autres influences dont le jazz, le blues, le navajo, le flamenco ou encore la pop ou la soul, et prête sa voix aux chants basques, grégorien ou négro spiritual. Il partage ce goût pour la performance, l'improvisation, la poésie, mais aussi le jazz et free-jazz avec son acolyte Didier Lasserre pour un duo des plus surprenants. Percussionniste, improvisateur, et explorateur de musique expérimentale, Didier Lasserre cumule les collaborations avec musiciens, poètes, plasticiens, danseurs ou encore vidéastes. Il participe également à divers trios, duos ou groupes de jazz et explore les potentiels de son instrument, entre rythmes effrénés, minimalisme ou silence. Depuis 2017, il est artiste associé au Théâtre des Quatre Saisons où il compose et écrit une pièce pour timbale baroque et cymbale, alliant signes graphiques, dessins, installations sonores et objets visuels. Cette création a été présentée dans le cadre du Festival TRENTE TRENTE. Avec Songs, Beñat Achiary et Didier Lasserre nous convient à un duo d'improvisations où John Coltrane, Billie Holiday ou encore Albert Ayler ne sont pas très loin !

Das Kapital : Trio franco-germano-danois, Das Kapital explore un univers musical des plus singuliers dans le champ de la musique jazz actuelle. Entre post-free jazz, rock progressif, country, improvisations ou encore bluegrass et sonorités expérimentales, les trois musiciens conservent depuis le début des années 2000 un certain désir d'inventer au-delà des formes conventionnelles – que l'on prête au genre musical du jazz. Le saxophoniste et flûtiste allemand Daniel Erdmann, le guitariste danois et expérimentateur vocal Hasse Poulsen et enfin le percussionniste français Edward Perraud, multiplient les collaborations en dehors de leur trio auprès d'autres groupes ou ensembles avec lesquels ils continuent de jouer dans le monde entier. Après leur double hommage au compositeur allemand Hanns Eisler, après un arrangement surprenant des chansons de Noël, Das Kapital nous livre avec Kind of Red (écho symbolique au fameux Kind of Blue de Miles Davis) les compositions de chacun de ses membres, qui puisent dans le jazz mais aussi le rock et la pop musique. Un trio inventif qui s'est créé une solide réputation dans le champ jazz contemporain : musique riche en références "hard bop", effrénée, expressive, parfois épurée, mais toujours d'une grande justesse, même dans les moments d'improvisations les plus spontanés.

Prochainement au T4S

JEUDI 5 AVRIL À 20H15 UN POCO LOCO & POST K \ JAZZ

Fidel Fourneyron – Geoffroy Gesser – Sébastien Beliah
Jean & Benjamin Dousteysier – Matthieu Naulleau – Elie Duris

MARDI 24 AVRIL À 20H15 ILIADÉ \ THÉÂTRE

Pauline Bayle – Cie A tire d'ailes

JEUDI 26 AVRIL À 20H15 LA VOCE È MOBILE \ MUSIQUE

Cie Ghislain Roussel



ville de **gradignan**



Songs

Beñat Achiary, voix
Didier Lasserre, batterie

Das Kapital

Edward Perraud, batterie
Hasse Poulsen, guitare
Daniel Erdmann, saxophone

Conversation avec Philippe Méziat

Jeremy Tristan Gadras : Vous êtes chroniqueur spécialisé pour *Jazz Magazine* depuis 1989 et pour *Sud Ouest* entre 1989 et 2008. Une pratique d'écriture que vous poursuivez avec vos nombreuses chroniques sur le blog *Citizen Jazz*. Vous êtes également à l'origine de la programmation de ce temps fort "Mets Ta Nuit...dans la Mienne" au Théâtre des Quatre Saisons. Pouvez-vous nous présenter en quelques mots cette aventure avec le théâtre ?

Philippe Méziat : Je continue d'écrire assez fréquemment sur *Citizen Jazz*. J'y publie prochainement d'ailleurs un compte-rendu sur un festival auquel j'ai assisté : Les Soirées Tricots. Ce nom, assez humoristique, désigne en réalité des soirées organisées par le Tricollectif qui réunit un ensemble de jeunes musiciens âgés de 25 à 40 ans et qui se démarque selon moi par une certaine originalité et audace dans leur approche de la musique jazz d'aujourd'hui : une affirmation de la joie d'être ensemble, de jouer, créer pour la musique et de s'amuser surtout ! Ce temps fort Jazz "Mets Ta Nuit... dans la Mienne" est né de premiers échanges avec la directrice du Théâtre des Quatre Saisons, Marie-Michèle Delprat, et de nos "coups de cœur" partagés sur plusieurs années. Il y a de cela trois ans, nous avons déjà travaillé ensemble, sur un fil rouge "piano". Lorsque le théâtre s'est vu décerné le titre de Scène Conventionnée Musiques, Marie-Michèle Delprat a voulu conserver cette ligne musicale en ne l'orientant pas exclusivement sur des artistes déjà installés, déjà connus, mais au contraire, vers des artistes créatifs, moins connus du grand public. Elle s'est ainsi tournée vers moi pour dénicher, proposer et programmer des musiciens et musiciennes venus d'horizons différents : du jazz acoustique au jazz contemporain et expérimental. Le premier concert jazz que j'ai proposé au Théâtre des Quatre Saisons, était un duo entre le pianiste Roberto Negro et le saxophoniste soprano Émile Parisien, que j'avais justement vu jouer à Strasbourg dans le cadre des Soirées Tricot que le Tricollectif organise. Un duo et un concert nommé Métanuit et qui consistait en une adaptation du premier quatuor à corde du compositeur György Ligeti : Métamorphoses nocturnes. J'ai ainsi associé Métanuit à ces moments de rassemblements jazz pour le théâtre, et ainsi, en jouant un peu sur les mots, j'ai proposé le titre "Mets Ta Nuit... dans la Mienne", dans l'idée de proposer moi aussi des nuits musicales, jazzistiques. L'idée fut acceptée et le titre adopté par le théâtre !

SONGS

Beñat Achiary
voix
Didier Lasserre
batterie

DAS KAPITAL
Edward Perraud
batterie
Hasse Poulsen
guitare
Daniel Erdmann
saxophone

Cette deuxième soirée de "Mets Ta Nuit...dans la Mienne", se divise en deux temps. Pourriez-vous nous parler du premier groupe ? Pourquoi les avoir sélectionné pour ce temps fort Jazz ?

Le duo de Beñat Achiary et Didier Lasserre existe depuis plusieurs années maintenant. Je les avais déjà programmés à l'époque du Bordeaux Jazz Festival et depuis, ils ont poursuivi leur démarche musicale en l'axant davantage vers une formule harmonique plus proche du chant. Disons plutôt que ce duo se dirige vers des propositions plus lyriques qu'à leur première collaboration. À cette période, leur travail en commun s'aventurerait essentiellement vers des musiques improvisées. Il me semble qu'aujourd'hui il est encore question de ce procédé, de cette grande liberté d'improvisation et de création, mais tout en empruntant les voies

du chant, des bruitages, des improvisations vocales. Avant même d'être un batteur expérimenté, Didier Lasserre est un musicien de grande qualité. Il a récemment été engagé dans le projet *The Bridge*, initié par le philosophe et musicologue Alexandre Pierrepont, consistant chaque année en un réseau d'échanges et d'alliances entre musiciens français et musiciens nord-américains, des rencontres transatlantiques autour de concerts et d'enregistrements... Ce projet permet au batteur Didier Lasserre de participer à de nombreux concerts en France et prochainement à Chicago, se nourrir d'autres horizons et géographies musicales. Son travail a toujours été d'une extrême rigueur et toujours axé cependant en direction d'une recherche sur toutes les potentialités et les musicalités qu'offrent la batterie, les percussions, les sons qu'il est possible de créer à partir d'instruments de peau et de métaux divers. Cette recherche s'adjoint aisément à celle de Beñat Achiary qui lui même ne cesse d'explorer les potentialités harmoniques de la voix, du chant et des sonorités vocales. Un duo en parfaite osmose ! Beñat Achiary sait aller chercher des thèmes populaires, issus du jazz, du rock, de la pop ou encore des traditions basques qu'il connaît parfaitement et qu'il sait reprendre à son compte avec une réelle sensibilité et une grande modernité. Je songe particulièrement au thème Django du pianiste John Lewis qu'il revisite fréquemment. Il a su y déceler des racines gitanes que Lewis avait introduites dans l'écriture et qu'on ne perçoit pas automatiquement lorsqu'on l'écoute.

Pour le second temps de cette soirée, c'est au groupe Das Kapital que vous avez fait appel. Un groupe aux références multiples : du ragtime au bluegrass, du rock au free-jazz... avec parfois un message politique...

Au sein de la scène française actuelle jazz, c'est un groupe de la génération "moyenne", puisqu'ils ont une quarantaine d'années et qu'ils jouent depuis plus de quinze ans ensemble. C'est un trio européen composé du saxophoniste allemand Daniel Erdmann, du guitariste danois Hasse Poulsen et du percussionniste français Edward Perraud. Ces trois musiciens ont chacun différents projets en dehors de *Das Kapital*, au sein de duos, de trios, de sextets – à l'image de leur inventivité et un esprit toujours créatif dans le domaine de la musique, qu'ils soient ensemble ou non. Il y a une quinzaine d'années, ils avaient un discours et une démarche musicale politique. D'ailleurs, le nom *Das Kapital* fait explicitement référence au livre de Karl Marx ! D'ailleurs, ils se posaient la question de savoir si la révolution marxiste existait encore ? Je pense particulièrement à leurs reprises des chansons populaires du compositeur communiste allemand Hanns Eisler (exilé aux États-Unis en 1933 pour fuir le nazisme). Avec cet hommage, *Das Kapital* proposait un discours révolutionnaire et libertaire, tant par la citation que par la forme musicale que prenait celle-ci. Néanmoins, ils ont aussi composé des morceaux en référence aux fêtes de fin d'année, à Noël ! En somme, moins révolutionnaires ! Je pense qu'ils portent toujours un regard sur l'actualité politique et il me semble qu'ils ponctuent encore certains concerts en citant *L'Internationale situationnisme* ! Ce qui compte ici, c'est leur virtuosité, leur musique spontanée, leur relecture ludique d'un répertoire très diversifié. Il y a une vraie cohérence dans leur technique respective, en passant de la radicalité du jeu de guitare, d'une batterie virevoltante, colorée, très percussive, au jeu du saxophone à la fois impassible, parfois vif et incisif. C'est un trio remarquable, en perpétuelle évolution.

Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, avril 2018

Figure incontournable de la culture musicale jazz contemporaine, fin défenseur et connaisseur de jazz toutes périodes confondues, **Philippe Méziat**, fut à fois professeur de philosophie, journaliste et chroniqueur pour *Sud Ouest* et pour *Jazz Magazine*. À l'origine de la création de l'ancien *Bordeaux Jazz Festival* et des *Bordeaux Jazz Sessions*, il ne cesse de découvrir et promouvoir de jeunes talents en collaborant au webmagazine *Citizen Jazz*.